

Le Projet Pox

LIENS AVEC LE PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

DOMAINES D'APPRENTISSAGE: Langues, Développement personnel, Univers social

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION:

Santé et bien-être: Conscience de soi et de ses besoins fondamentaux.

DISCIPLINES: Français, Éthique et culture religieuse, Géographie.



INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE:

Le Projet Pox est une œuvre pertinente à exploiter avec les élèves du secondaire en français pour découvrir les caractéristiques propres au roman historique et au roman policier. En géographie, l'exploitation de ce titre pourra être liée à l'étude du territoire urbain de la métropole qu'est Montréal. En éthique et culture religieuse, il sera intéressant de tisser des liens avec le thème du patrimoine religieux québécois, mais aussi de pratiquer le dialogue à partir de la controverse associée à la question de la vaccination.

DESCRIPTION DU LIVRE:

Ce roman de Hervé Gagnon alliant histoire et suspense met en scène des adolescents de l'Orphelinat catholique des Dames de la Charité constatant peu à peu des disparitions étranges parmi leurs pairs. Alors que l'épidémie de petite vérole prend d'assaut les rues de Montréal, pourquoi les orphelins les plus âgés se volatilisent-ils les uns après les autres, et ce, toujours de la même façon? Sont-ils vraiment envoyés sur le marché du travail comme l'affirme la direction de l'établissement? Julien, Victorine et leurs amis sont-ils encore en sécurité entre les murs sacrés les ayant vus grandir?



Le Projet Pox

AUTEUR: Hervé Gagnon

MAISON D'ÉDITION: Québec Amérique

ISBN: 978-2-7644-3982-1 (Version imprimée)

978-2-7644-3983-8 (PDF)

978-2-7644-3984-5 (ePub)

NOMBRE DE PAGES: 304 pages

THÈMES: religion, épidémie, famille, complot, électrochocs, hypnotisme, amitié, disparition, Montréal.

AVANT LA LECTURE

INTENTIONS DE LECTURE

- **En français :** relever les caractéristiques des personnages et les indices pouvant faire progresser l'enquête;
- **En géographie :** relever les indices de lieu et les enjeux présents dans la métropole de Montréal à l'époque où se déroule le récit;
- **En ECR :** prendre conscience des particularités propres au patrimoine religieux québécois de l'époque.

SURVOL

1 Présentez la première de couverture du livre et lisez-en le titre. Demandez aux élèves d'émettre des hypothèses :

1. Au sujet du titre :
 - a. À quoi peut-il faire référence ?
 - b. Une recherche permettrait-elle de connaître l'origine et la signification du mot « Pox » ?
Internet offrira rapidement à vos élèves la traduction française de ce mot anglais désignant la variole.
 - c. Le lettrage choisi nous donne-t-il des informations quant au type de récit dont il sera question ?
Les élèves pourraient faire le parallèle avec les dossiers « top secret ».
2. Au sujet de l'illustration de la couverture :
 - a. Quels instruments y reconnaît-on ?
Les élèves identifieront probablement des seringues.
 - b. En quoi ceux-ci nous donnent-ils des indices quant à la nature de l'intrigue ?
Il y aura un lien avec la santé et des vaccins (contre la variole, peut-être).

2 Lisez la quatrième de couverture à voix haute. Amenez les élèves à faire des liens avec la première de couverture et à approfondir leurs hypothèses.

3 Donnez une ou des intentions de lecture aux élèves en fonction des activités de prolongement choisies et des matières impliquées. Par exemple :

- a. Remplir le carnet contenant les noms des disparus, les mensonges de la directrice et les indices faisant progresser l'enquête de Julien et de ses amis;
- b. Identifier les caractéristiques de la ville de Montréal à cette époque (localisation, aménagement, enjeux, etc.);
- c. Relever les nombreuses informations relatives au patrimoine religieux québécois de l'époque.

Des mots pour aller plus loin

Certains mots de vocabulaire peuvent être travaillés en amont de la lecture afin de favoriser la compréhension des élèves. En voici quelques-uns :

macfarlane (p. 7), tweed (p. 7), sherry (p. 10), semoncer (p. 35), nuitamment (p. 36), puéril, (p. 41), gousset (p. 46), naphtaline (p. 49), lippe (p. 54), torve (p. 122), insubordination (p. 122), sacramentelles (p. 122), goguenard (p. 149).

PENDANT LA LECTURE

La lecture du roman *Le Projet Pox* se fera fort probablement de façon individuelle. Des arrêts de lecture permettront toutefois certaines discussions. Voici quelques propositions.

Chapitre	Pages	Arrêts de lecture
Prologue	7-12	<p>Qu'ont magouillé les deux Anglais présentés dans le prologue ?</p> <p>Ils ont voulu s'assurer du fait que le contrôleur américain atteint de la variole se rende à l'Hôtel-Dieu plutôt qu'au Montreal General Hospital afin d'infecter les Canadiens français plutôt que les Anglais.</p> <p>Leur plan a-t-il fonctionné ?</p> <p>Oui. On le voit dans le passage consacré à Pélagie Robichaud.</p> <p>En quoi la réplique «Que Dieu vous entende, mon ami» est-elle particulièrement étonnante dans le contexte du complot qu'ils ont l'air de mijoter ?</p> <p>Ces deux hommes sont loin de faire des vœux pieux.</p>
1	13-18	<p>Pourquoi le premier chapitre est-il rédigé en italique? Que doit-on en déduire ?</p> <p>Les élèves pourraient émettre l'hypothèse voulant qu'il se déroule dans le passé. Ils remarqueront peut-être qu'il n'est pas précédé d'une date comme la plupart des autres chapitres.</p>
2	19-24	<p>Selon toi, Julien sera-t-il plus heureux à l'extérieur des murs de l'orphelinat puisqu'il est désormais en âge de voler de ses propres ailes ?</p> <p>Réponses variées. Il sera plus libre, mais aura-t-il les moyens d'être heureux et de subvenir à ses besoins ?</p>
3	25-34	<p>Plusieurs garçons se sont volatilisés dans les derniers mois. Julien et ses amis devraient-ils s'inquiéter, à ton avis? Pourquoi ?</p> <p>Oui. Qui sait s'ils ne sont pas les prochains ?</p>
4	35-40	<p>Qu'est-ce qui met la puce à l'oreille de Julien quant à l'histoire racontée par la directrice au sujet du destin réservé à Effixe ?</p> <p>Effixe ne peut pas travailler dans une usine avec son handicap.</p> <p>Sachant cela, si tu étais à la place de Julien, chercherais-tu à en savoir plus sur les autres garçons ayant soi-disant été placés ?</p> <p>Oui. Cela éveille certainement les soupçons.</p>
5	41-48	<p>Selon toi, la directrice a-t-elle invité le magicien pour détourner l'attention des départs nocturnes étranges qui préoccupent les orphelins ?</p> <p>Oui. Cela serait logique, et ce, qu'elle soit complice ou non des disparitions.</p>
6	49-54	<p>Si tu étais à la place de Julien, prendrais-tu le médicament donné par le médecin pour faire dormir le garçon en sachant que les disparitions des orphelins ont toutes lieu pendant leur sommeil ?</p> <p>Réponses variées. Certains diront que l'on peut faire confiance à un médecin. D'autres affirmeront peut-être qu'il vaut mieux ne pas prendre le risque.</p>
7	55-64	<p>En tentant d'en savoir plus sur le sort réservé à son ami Effixe, Julien découvre les conditions de la vie ouvrière qui l'attendent lui aussi. Que penses-tu de celles-ci ?</p> <p>Ce sont de très mauvaises conditions de travail qui laissent craindre le pire pour Julien qui devra les subir à son tour.</p>
9	71-74	<p>L'orphelinat accueillant les enfants a-t-il beaucoup de moyens financiers? Relève un extrait prouvant ta réponse.</p> <p>Non. On répète à plusieurs reprises que les sœurs ne sont pas riches. Dans le chapitre 9, on décrit notamment le repas servi aux enfants comme «un ragoût plus fort en pommes de terre, en rutabaga et en lard qu'en viande» (p. 73). Bref, on mise sur des plats peu coûteux.</p>

11	79-84	<p>Le chapitre 11 se termine avec le constat de Julien voulant qu'Effixe ne soit pas parti de l'orphelinat « en marchant ». Qu'est-ce que cela t'amène à formuler comme hypothèse ?</p> <p>Il a probablement été emmené contre son gré, voire enlevé.</p>
12	85-92	<p>Au réveil, les garçons réalisent que Gonzalve a été remplacé. À ton avis, qu'est-il réellement arrivé au surveillant ? Pourquoi ?</p> <p>Réponses variées. On s'est probablement débarrassé de lui, car il en savait trop, il avait trouvé la jambe de bois d'Effixe et il avait interrogé la directrice. Cette dernière lui avait donné rendez-vous au petit matin, ce qui est bien particulier.</p>
13	93-100	<p>Le chapitre 13, comme la plupart des autres du roman, se termine sur un élément de surprise. Apprécies-tu que l'auteur cultive ainsi le suspense ? Cela améliore-t-il ton expérience de lecture ?</p> <p>Réponses variées.</p>
17	113-118	<p>Si tu prenais la place de Julien et de Jean, profiterais-tu de la présence de l'inspecteur de police pour lui révéler les mensonges de la directrice, madame Beaufort ?</p> <p>Réponses variées.</p>
19	125-130	<p>Que penses-tu du personnage du docteur Alphonse Marcil ? Julien devrait-il lui faire confiance ? Pourquoi ?</p> <p>Réponses variées.</p>
20	131-136	<p>Le chapitre 20 te donne-t-il un indice de ce qui pourrait permettre de faciliter la disparition nocturne des orphelins sans réveiller les autres occupants de la chambre ?</p> <p>Peut-être les repas du soir contiennent-ils des somnifères ? On fait référence à quelques reprises à la lourdeur des plats et au sommeil de plomb des enfants n'entendant même pas leurs compatriotes entrer dans le dortoir. À la page 133, on peut lire : « Le repas était lourd, et la fatigue le prit dès qu'il eut terminé. »</p>
22	143-148	<p>La nuit de leur escapade, Julien a pour plan d'aller d'abord à l'Hôtel-Dieu puis de se rendre à la police. Si tu étais à la place des fugitifs, respecterais-tu cet ordre ? Pourquoi ?</p> <p>Réponses variées.</p>
25	159-166	<p>Gonzalve n'est pas le personnage le plus allumé, mais il fournit pourtant des informations essentielles à Julien et à sa bande. Quelles sont-elles ?</p> <p>Le premier élément de réponse est qu'on l'a envoyé à l'Asile Saint-Jean-de-Dieu. Le second est qu'on l'a torturé pour obtenir des informations sur les orphelins. Le troisième est qu'Effixe et Ti-Jean se trouvent aussi à l'asile.</p>
26	167-174	<p>Le père Josaphat est-il bon ou méchant ? Les garçons devraient-ils lui faire confiance ?</p> <p>Réponses variées.</p>
28	183-188	<p>À la lumière des derniers événements, Julien, Victorine et Eugène décident de quitter pour de bon l'orphelinat pour se rendre directement à l'asile où sont détenus leurs amis. Devraient-ils plutôt aller au poste de police ?</p> <p>Réponses variées.</p>
31	203-210	<p>Grâce au témoignage des orphelins Trépanier et Ducharme, l'enquête de Julien progresse considérablement. Quelle information essentielle ajoute-t-il à ce qu'il savait déjà ?</p> <p>Les hommes cherchent un orphelin montréalais de son sexe et de son âge qui détiendrait une information importante. Dans leur orphelinat, il ne resterait comme possibilité que Julien ou Eugène.</p>

32	211-218	<p>À la page 217, on peut lire : « avec amertume, Julien se dit que Jésus regardait sans doute ailleurs pendant qu'on torturait des innocents ». En quoi ce passage est-il représentatif de l'image de la religion et de la communauté religieuse que l'on donne généralement dans ce roman ?</p> <p>L'image donnée de la religion et de la communauté religieuse, dans ce roman, est particulièrement négative. Qu'il s'agisse des traitements infligés aux enfants à l'orphelinat, des références aux saints ayant abandonné ceux qu'ils devaient protéger ou encore de Jésus détournant la tête alors que des innocents sont torturés. Plusieurs autres exemples pourraient être donnés.</p>
34	225-230	<p>Qui sont les deux hommes qui torturent Ti-Jean et les autres orphelins ? Les a-t-on déjà croisés dans l'histoire ? Quels indices permettent de le prouver ?</p> <p>Ce sont les Anglais rencontrés dans le prologue. Leur langue, d'abord, pourra aider les élèves. La description de l'habillement de l'un d'eux leur mettra aussi la puce à l'oreille. Plus tôt dans le récit, les garçons ont aussi mentionné que l'un des deux hommes parle français, ce qu'on a pu constater dans le prologue.</p>
36	241-244	<p>Le rêve de Julien revient à plusieurs reprises au cours de l'histoire. Or, il est complet pour la toute première fois au chapitre 36. Apprécies-tu cette répétition volontaire de l'auteur ? Pourquoi ?</p> <p>Réponses variées.</p>
43	281-288	<p>La découverte de la lettre rédigée par le père de Julien et du télégramme intercepté permet de lever le voile sur une grande partie du mystère entourant la disparition de ses parents et la raison des enlèvements des orphelins. À la fin du chapitre, à qui Julien compte-t-il remettre ces documents, selon toi ?</p> <p>Les élèves penseront fort probablement au docteur Marcil. Peut-être parleront-ils aussi de la police.</p>
Épilogue	293-298	<p>Que penses-tu des événements relatés dans cette dernière partie de l'histoire ? Aurais-tu terminé ainsi le roman si tu en avais été l'auteur ? Explique.</p> <p>Réponses variées.</p>

ACTIVITÉS DE PROLONGEMENT

ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LE FRANÇAIS

1. Roman historique ou policier ?

Lire des textes variés

Au secondaire, les élèves apprennent à distinguer les particularités des genres littéraires qu'ils rencontrent au gré de leurs lectures. Ils réalisent aussi souvent, en confrontant la théorie à leur expérience de lecteurs, que les genres sont poreux et qu'un même récit peut toucher à plusieurs d'entre eux. *Le Projet Pox* constitue un bel exemple de cette porosité propre aux genres littéraires. En grand groupe ou en petits groupes, faites identifier aux élèves les caractéristiques du *Projet Pox* (intention de l'auteur, réalisme du cadre spatio-temporel, personnages et événements réels ou fictifs, quête du personnage principal, thèmes abordés, présence du narrateur, etc.). Ensuite, amenez-les à comparer leurs réponses avec les caractéristiques du roman historique et du roman policier.

Note: Pour mieux orienter et encadrer vos élèves, vous pouvez consulter le document *Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français* (Suzanne-G. Chartrand, Judith Émery-Bruneau et Kathleen Sénéchal) rendu disponible via le Portail pour l'enseignement du français de l'Université Laval.

https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_a0567d2e5539_Caracteristiques_50_genres.pdf?fbclid=IwAR3pXR07RHvTdcuB8Ok0mAAoz_9RcadtysKE4pNRWGS3pE_MzeNaZmzzHo

2. Des portes d'entrée vers d'autres classiques

Lire des textes variés

En bons passeurs culturels, dirigez vos élèves vers d'autres œuvres susceptibles de leur faire battre le cœur.

a. Vos élèves férus d'Histoire ont apprécié *Le Projet Pox*? Introduisez-les à deux classiques de la littérature dont l'auteur, Victor Hugo, a aussi choisi de raconter les drames de laissés-pour-compte.

i. Dans *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo fait référence, tout comme le fait Hervé Gagnon, à la cour des Miracles où les infirmes et mendiants trouvaient refuge à la nuit tombée. C'est là un clin d'œil intéressant de Gagnon qui nomme ainsi la cave où se réfugient les orphelins rescapés de l'asile.

«Les autres occupants de la cour des Miracles, plus ou moins allumés, demeurèrent à l'écart, indifférents à ce qui se tramait ou incapables d'en saisir l'importance.» (p. 246)

ii. Le destin des classes sociales les plus défavorisées est dépeint avec humanité par Hugo dans *Les Misérables*. Il y aurait d'ailleurs de beaux parallèles à faire entre Julien Tessier et sa bande ainsi que Marius et ses Amis de l'ABC.

— Je me suis toujours demandé pourquoi il y avait une muraille autour de l'orphelinat, dit Eugène. Pour empêcher les orphelins de se sauver, comme des prisonniers? De toute façon, ils iraient où?

— Pour ménager la sensibilité des bonnes gens, le corrigea Trépanier avec amertume. Quand on ne voit pas la misère, elle n'existe pas. (p. 257)

b. D'autres élèves ont préféré l'atmosphère particulièrement glauque créée par l'auteur lors de l'intrusion des orphelins dans l'Asile Saint-Jean-de-Dieu? Dirigez-les vers le classique *Frankenstein* de Mary Shelley.

«On se croirait chez le docteur Frankenstein, chuchota Victorine, apeurée.» (p. 218)

3. Le carnet d'enquête

Lire des textes variés

Au fil de la lecture, proposez à vos élèves de consigner leurs observations dans un carnet d'enquêtes à l'image de ce que ferait un détective s'il était engagé pour élucider le mystère des disparitions. Ce sera l'occasion de répertorier :

- a. les caractéristiques physiques et psychologiques des victimes et des suspects ;
- b. les indices de temps et de lieu liés aux disparitions ;
- c. les preuves cumulées (qu'elles soient d'ordre matériel, comme la jambe de bois d'Effixe par exemple, ou plutôt en lien avec de fausses affirmations, comme les mensonges de madame Louis Beaufort) ;
- d. les hypothèses formulées par rapport au coupable, à la raison des enlèvements, au lieu où sont détenus les disparus, etc.

4. L'album de fin d'année

Écrire des textes variés

Imaginez que les orphelins du roman produisent un album de fin d'année dans lequel ils rédigeront des mots faisant des clins d'œil à chacun de leurs pairs et des adultes gravitant autour d'eux. À l'aide des caractéristiques physiques et psychologiques consignées par les élèves en cours de lecture, répartissez-leur les personnages et invitez-les à prendre la plume pour rendre hommage de façon humoristique à chacun des personnages ayant fréquenté l'orphelinat cette année-là.

ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LA GÉOGRAPHIE

1. Les parcours de Julien

Lire l'organisation d'un territoire

Au fil du roman, Julien parcourt divers itinéraires dans le Montréal de son époque. Les rues qu'il emprunte sont-elles les mêmes que nous connaissons aujourd'hui ? Puisque vos élèves ont relevé les indices de lieu donnés par l'auteur au fil de leur lecture, demandez-leur de les situer sur une carte de l'époque et de la comparer par la suite à une carte actuelle de la ville.

2. Montréal, métropole au temps de la variole

Interpréter un enjeu territorial

Le territoire urbain fait partie des réalités étudiées dans le programme de géographie. À même celui-ci, les élèves sont amenés à découvrir plusieurs métropoles, dont Montréal. La localisation, les caractéristiques de celle-ci, ses aménagements ainsi que les enjeux y étant présents constituent différents aspects à aborder en classe. *Le Projet Pox* permet aux élèves d'aborder ces aspects. Au chapitre 7, il sera entre autres intéressant d'expliquer la présence des quartiers défavorisés dans la métropole. De façon plus générale, en lien avec l'épidémie de variole relatée dans le récit, il sera possible se pencher sur un enjeu en particulier propre aux métropoles, soit les effets de la densité de la population sur la santé des résidents.

ACTIVITÉS EN LIEN AVEC L'ÉTHIQUE ET LA CULTURE RELIGIEUSE

1. Catholiques contre protestants

Manifester une compréhension du phénomène religieux

Le Projet Pox s'appuie sur les tensions ayant existé entre les catholiques et les protestants à Montréal à l'époque où les Anglais et les Canadiens français s'opposaient. En classe, découvrez les caractéristiques spécifiques à ces deux formes d'appartenance religieuse. En sortant du cadre de l'intrigue et de l'époque de celle-ci, voyez comment les nouveaux arrivants ont coloré le portrait religieux de Montréal dans les dernières années grâce à l'apport de leurs religions dans le paysage culturel québécois.

2. L'importance des institutions religieuses à Montréal

Manifester une compréhension du phénomène religieux

a. Dans le roman, Julien et Victorine, tout comme les enfants avec qui ils sont élevés, sont pris en charge par les sœurs de l'Orphelinat catholique des Dames de la Charité. Avec les élèves, faites un survol des origines, raisons d'être, rôles et principales responsabilités du personnel religieux dans le Québec de l'époque. Cela pourrait aussi être l'occasion de discuter de l'influence de ces institutions sur la société et la culture ainsi que des personnages marquants de la communauté religieuse de Montréal dans l'Histoire.

b. Des mots pour aller plus loin (le vocabulaire religieux)

Au chapitre 27, le père Josaphat donne aux garçons la tâche de rester à la chapelle pour frotter tous les vases sacrés. C'est une bonne occasion de découvrir du vocabulaire religieux. Voici plusieurs mots se trouvant à la page 178 :

Chœur, tabernacle, calice, ciboire, patène, burette, encensoir, navette, aiguière, goupillon, ostensor, chaire, bréviaire.

3. Pour ou contre la vaccination (utilisation des TICs)?

Réfléchir sur des enjeux éthiques

Pratiquer le dialogue

Dans le contexte de l'épidémie sévissant à Montréal à l'époque où se déroule le récit, on évoque à quelques reprises les conflits liés à la question de la vaccination contre la variole. À la page 29, le personnage d'Eugène fait référence à une peur populaire voulant que les vaccins rendent les gens malades : « Y paraît que c'est le vaccin qui rend malade, que c'est un complot des Anglais pour éliminer les Canadiens français ». À la page 61, Julien croise des manifestants anti-vaccination. Dans l'épilogue, l'auteur précise que la vaccination contre la variole a été rendue obligatoire par Honoré Beaugrand, le maire de Montréal, afin que l'épidémie puisse se résorber, ce qui a provoqué des émeutes.

L'opposition à la vaccination ne date pas d'hier et le débat est encore présent à ce jour, entre autres par rapport à la rougeole. On retrouve d'ailleurs plusieurs articles et reportages récents sur le sujet. Invitez vos élèves à se documenter et à répertorier les arguments pour et contre évoqués par les principaux acteurs de ce débat. Les discussions qui en ressortiront pourront, à la convenance des enseignants, être abordés sous l'angle de l'un ou l'autre des trois thèmes à travailler au premier cycle de secondaire, soit la liberté, l'autonomie et l'ordre social.

